



**HAL**  
open science

## LATTS - Laboratoire techniques, territoires et sociétés

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LATTS - Laboratoire techniques, territoires et sociétés. 2009, Université Paris-Est Marne-La-Vallée - UPEM. hceres-02033093

**HAL Id: hceres-02033093**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033093>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

LATTS

de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

# Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

LATTS

de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée



Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



# Rapport d'évaluation



## L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Laboratoire Techniques, Territoires et sociétés (LATTS)

Label demandé :

N° si renouvellement : UMR 8134

Nom du directeur : M. Olivier COUTARD

## Université ou école principale :

Université Paris-Est Marne la Vallée (UPEMLV)

## Autres établissements et organismes de rattachement :

CNRS

Ecole des Ponts ParisTech

## Date(s) de la visite :

8 janvier 2009



# Membres du comité d'évaluation )

## Président :

M. Michel CARMONA, Université Paris-Sorbonne

## Experts :

M. Remi BARBIER, Ecole Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement

M. Pierre LANNON, Université libre de Bruxelles, Belgique

M. Jose Maria URENA, Université de Castilla La Mancha, Espagne

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Jean-Paul CARRIERE , CNU

Mme Corinne LARRUE, CoNRS

# Observateurs )

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Christian SOIZE, Vice-président Recherche de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée



## Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe COURTIER, Ecole des Ponts Paris-Tech

M. Pierre CAYE, CNRS



# Rapport d'évaluation



## 1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif :
  - 25 chercheurs
  - 12 enseignants-chercheurs
  - 1 chargé d'études
  - 27 doctorants
  - Personnel administratif : 7
- Nombre de HDR, nombre de HDR encadrant des thèses :
  - 14 HDR ; tous encadrent des thèses (27 thèses en cours, soit pratiquement deux thèses par HDR)
- Nombre de thèses soutenues et durée moyenne lors des 4 dernières années, nombre de thèses en cours, taux d'abandon, nombre de thésards financés (détailler selon le type de financement) ;
  - Nombre de thèses soutenues par an : 5
  - Nouvelles inscriptions par an : 7
  - Abandons : 0
  - Durée moyenne de la thèse : 4,5 années
  - Nombre de thèses en cours : 27
  - Financement : les thèses sont toutes financées. Types de financement (données fournies d'après les inscriptions en thèse 1998-2008) :
    - 16 allocations du Ministère de l'enseignement et de la recherche
    - 13 allocations ENPC
    - 15 autres allocations (ADEME, EGIDE, fonctionnaires)
    - 12 CIFRE
    - 2 thèses en VAE
    - 4 divers
- Nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 4
- Nombre de publiants : 36 publiants sur les 37 chercheurs membres du laboratoire au 1<sup>er</sup> octobre 2008.



## 2 • Déroulement de l'évaluation

Le Comité d'experts, s'est d'abord réuni à huis clos pour un rappel des règles relatives au travail du Comité. L'audition sur le bilan commence ensuite avec les interventions des représentants des deux tutelles universitaires, Ecole des Ponts ParisTech et Université Paris-Est Marne-la-Vallée, représentées par leur directeur et vice-président respectifs, qui tous deux affirment leur attachement au LATTTS, « pièce maîtresse » de la politique scientifique de ces deux institutions. Ces tutelles aident le LATTTS notamment par des créations de postes : 5 postes UPEMLV en quatre ans au titre de l'Université (une poste de professeur en 2004 et quatre postes de maître de conférences en 2004, 2005, 2006, 2007 ; des mises à disposition de locaux (sur deux sites, ce qui pose un petit problème, mineur par rapport à l'avantage que présentent les importantes surfaces affectées au Laboratoire), des mises à disposition d'ingénieurs diplômés de l'Ecole des Ponts. L'ambition des deux tutelles pour le LATTTS a été et reste d'en faire un pôle mondial de recherche sur la ville, revêtant une dimension internationale, et cela par une politique de recrutement comme par un effort permanent pour renforcer les synergies.

Le représentant du CNRS considère que l'évaluation vient couronner quatre années de recherches ; le but de la visite est d'inciter le LATTTS à renforcer les synergies en son sein, et l'amener à donner le meilleur de lui-même pour renforcer sa dimension internationale.

Le directeur sortant et le nouveau directeur qui le remplace prennent ensuite le relais pour présenter le bilan.

Le croisement de nombreuses disciplines a vu se dégager, depuis la création il y a vingt-quatre ans (1985) du Laboratoire, deux fortes composantes : aménagement et sociologie. La majorité des chercheurs ont une double formation. Le LATTTS insiste par ailleurs beaucoup sur l'articulation entre théorique et empirique, l'importance du terrain, le dialogue avec les acteurs publics, le dialogue entre sciences sociales et monde technique.

Le LATTTS consacre beaucoup d'efforts à la « production » de doctorants, une trentaine environ. Le Laboratoire pratique une politique de renouvellement, et recherche constamment des jeunes HDR ; l'effectif des chercheurs est du reste passé de 30 à 37 entre 2004 et 2008. L'encadrement des doctorants est de ce fait très fort : deux thèses par HDR, avec 14 HDR actuellement pour 27 thèses en cours.

A noter également que le Laboratoire connaît un intense passage de chercheurs étrangers, un passage en augmentation ce qui constitue un signe de la vitalité croissante à l'international. Ainsi, sur 45 personnes accueillies temporairement au LATTTS en 2008, on compte 4 professeurs invités étrangers, 2 doctorants étrangers, 1 étudiant stagiaire étranger.

Le LATTTS, qui compte un total de 76 membres permanents, connaît une vraie vie de laboratoire : chaque chercheur dispose d'un bureau ; les équipes ont une forte personnalité ; le Conseil de laboratoire se réunit une fois par mois ; des séminaires inter-équipes sont organisés régulièrement ainsi que des journées scientifiques, occasion de rencontre et de dialogue pour tous les chercheurs ; le LATTTS publie un rapport d'activité annuel et a développé un site de valorisation. Les doctorants sont tous financés. Le LATTTS dispose du reste d'un budget propre confortable : environ 150.000 euros par an. Une politique de recherche de contrats auprès de collectivités publiques génère un chiffre d'affaires de l'ordre de 400.000 euros par an, sur lesquels 25% sont reversés à titre de « frais de laboratoire » au LATTTS , donnant ainsi à ce dernier les moyens d'une stratégie.

Sont ensuite présentées les équipes de recherche, au nombre de quatre, destinées à fusionner en deux équipes seulement dans le cadre du nouveau quadriennal :

1. RIT (Réseaux, Institutions, Territoires) : 1 responsable d'équipe, 1 assistante d'équipe, 15 chercheurs, 2 enseignants-chercheurs, 18 doctorants, 1 doctorant invité, 1 chercheur invité.
2. TIO (Technique, Innovation, Organisation) : 1 responsable d'équipe, 1 assistante d'équipe, 10 enseignants-chercheurs, 3 chercheurs, 1 chargé d'études, 10 doctorants et 2 post-doctorants.
3. HTS (Histoire, Techniques, Sociétés) : 1 responsable d'équipe, 1 assistante d'équipe, 6 chercheurs.
4. T&O (Travail et Organisation) : 1 responsable d'équipe, 1 assistante d'équipe, 6 chercheurs, 1 enseignant chercheur, 3 doctorants.





En termes de publications, sont recensés sur la période 2004-2008 261 articles dans des revues scientifiques à comité de lecture dont 167 référencés dans *Harzing* et/ou *Web of Science* ; 24 ouvrages scientifiques ; 110 communications avec publication dans les actes. Les citations sont au nombre de près d'un millier.

Les activités contractuelles ont également été importantes durant la période 2004-2008, principalement auprès de collectivités publiques ; il est fait état d'une cinquantaine de contrats vivants en 2008 ; cinq contrats ANR sont en cours en 2008-2009.

Le LATTs est également impliqué dans l'enseignement ; trois membres du LATTs sont responsables de Master ou de Spécialité de master. La plupart des chercheurs sont responsables de cours. Au total, le LATTs dispense chaque année près de 3.000 heures d'enseignement dans le cadre d'une centaine de cours.

Le LATTs, enfin anime deux revues : *Flux*, créée en 1990, et *Réseaux*, créée en 1982.

Le Comité d'experts entend également la présentation de deux réseaux dans lesquels le LATTs est fortement impliqué : PRIME et IFRIS (Institut francilien recherche, innovation et société).

Après la pause déjeuner, la visite du Comité d'experts se poursuit tout au long de l'après-midi avec la présentation du projet pour le prochain quadriennal.

Le nombre d'équipes va être réduit de 4 à 2. Subsisteront :

- Une équipe RIT élargie, dont l'activité de recherche se développera selon deux axes : équipement urbain aménagement, et sociologie de l'action publique locale ;
- Une équipe TIO toujours fondée sur l'approche innovation.

Les deux autres thématiques du précédent contrat quadriennal, l'une historique, l'autre fondée sur l'organisation du travail et les ressources humaines, disparaissent en tant que telles, quitte à s'insérer dans les thématiques des deux équipes subsistantes.

L'équipe RIT se fixe trois fils conducteurs :

- Villes, techniques, innovation ;
- Entreprises, action publique, métropolisation ;
- Gouvernement des administrations locales.

L'équipe RIT entend favoriser la transversalité et le travail de terrain, réaffirmant son attachement au mariage de la démarche académique avec l'empirisme sur le terrain.

L'équipe TIO privilégie l'approche innovation qui sera développée par des recherches menées selon trois axes :

- Les modes de gouvernance ;
- Les marchés ;
- Les mutations du travail.

L'équipe entend adopter une démarche globale sur les TIC, et s'interroger sur le phénomène du développement de lourdes plates-formes auquel on assiste de nos jours.



### 3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

Le Comité observe un certain déséquilibre entre RIT et TIO, et s'interroge sur l'implication avec la formation, notamment en ce qui concerne TIO. L'équipe RIT est très majoritairement composée de chercheurs statutaires (ENPC, CNRS).

Il est frappé par la disparition de la dimension historique et le fait que les chercheurs appartenant à cette équipe défunte ne sont localisés nulle part dans la nouvelle structure ; c'est une certaine visibilité qui disparaît. A une exception près, les chercheurs de l'équipe « Histoire, techniques, sociétés » rejoignent l'équipe RIT pour la prochaine période quadriennale.

La dimension comparative a été fortement affirmée dans la présentation orale des deux équipes, notamment l'équipe RIT ; or celle-ci n'apparaît pas du tout dans les intitulés ; en outre l'affirmation d'une orientation forte en direction des « Pays du Sud » n'est pas assez ciblée, tant cette catégorie est vaste, et il est douteux que les recherches de l'équipe RIT parviennent à embrasser toute la diversité géographique et organisationnelle des « Pays du Sud », eu égard par ailleurs aux moyens humains spécifiques dont dispose RIT, qui sont relativement réduits pour une telle ambition.

Le Comité s'interroge également sur l'organisation des transversalités entre les deux équipes. Certes, un certain nombre de thèses sont à cheval sur les deux équipes, mais le Comité pense qu'il faudra une volonté forte de travail en commun pour dégager des synergies effectives entre RIT et TIO.

La discussion qui s'engage avec les représentants des deux équipes permet de constater que les équipes sont conscientes des risques ainsi relevés, et décidées à poursuivre sur la voie d'une recherche de qualité, évitant le ronronnement comme la saturation, avec le souci de suivre l'évolution des problématiques urbaines et techniques dans la réalité d'un monde contemporain changeant, et de maintenir l'excellence du LATTTS au plan national comme au plan international.

Le Comité entend ces précisions ; il estime qu'un certain risque de fragilité subsiste toutefois, en termes de déperdition de moyens (le problème des historiens laissés plus ou moins en déshérence), le manque de moyens face à certaines affirmations très ambitieuses (Pays du Sud) entraînant un autre risque, qui est celui d'un amoindrissement de la visibilité du LATTTS au plan national et international.

### 4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Pour l'équipe TIO, la qualité des projets, la pertinence des objectifs proposés au regard de sa mission, de sa taille, de son organisation et de sa capacité à réaliser les projets sont jugées excellentes par le comité.

La même appréciation vaudra pour l'équipe RIT dès lors qu'elle resserrera ses ambitions (et les adaptera à ses moyens) en ce qui concerne l'orientation « Pays du Sud ».

La politique d'incitation à l'émergence de projets innovants est jugée très bonne.

De même, le Comité juge très bonne la politique d'animation propre à chaque unité, ainsi que l'analyse prospective à moyen et long terme par chacune des deux unités des besoins et des compétences.



## 5 • Analyse de la vie de l'unité

- En termes de management : Très bon pour chacune des deux équipes.
- En termes de ressources humaines : Très bon pour TIO, un peu plus fragile au regard des ambitions en ce qui concerne RIT.
- En termes de communication : Les pratiques du LATTs ont fait leurs preuves : deux journaux, une participation active à des colloques internationaux, une forte présence dans les publications internationales à comité scientifique, un site de qualité, un rapport annuel, une bonne communication en direction des doctorants (un 4 pages, un forum annuel, des rencontres et séminaires entre doctorants).

## 6 • Conclusions

- Points forts :
  - Un bilan très flatteur
  - Une volonté de renouvellement
  - Une démarche de qualité très volontariste
  - Des moyens matériels substantiels, des outils de communication importants, une vie de laboratoire très soudée.
  - Des chercheurs renommés et une qualité d'ensemble élevée
- Points à améliorer :
  - Les passages et les synergies entre les deux nouvelles équipes
  - L'utilisation des chercheurs historiens « en déshérence »
- Recommandations :
  - Un meilleur ciblage, notamment dans l'équipe RIT, à l'intérieur d'axes définis de manière très généraliste
  - Un effort pour dégager des synergies actives entre les deux équipes

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A+	A+	A	B

Marne-la-Vallée, le 29 mars 2009

**Observations formulées par le Directeur de l'Unité de Recherche et par les Tutelles  
au rapport du Comité d'Evaluation AERES de l'Unité de Recherche LATTS (UMR 8134)**

Monsieur le Directeur de la Section des Unités de Recherche,

Nous vous prions de bien vouloir trouver ci-dessous les éléments de réponse relatifs au rapport d'évaluation concernant l'unité de recherche Latts (UMR 8134). Ces éléments ont été établis par le Laboratoire et complétés par les tutelles.

*Sur les politiques des tutelles scientifiques du Latts vis-à-vis du laboratoire :*

L'ambition de l'ENPC et de l'UPEMLV pour le Latts est de le conforter comme pôle de recherche interdisciplinaire de notoriété internationale sur les villes et les territoires mais aussi les organisations et l'innovation.

Le CNRS également soutient fortement ce projet pluridisciplinaire et plurithématique, comme en attestent les profils divers des chercheurs affectés au Latts (depuis 2002 : un sociologue de l'action publique ; un géographe urbain ; un économiste).

*Sur la place des historiens et de l'histoire dans le laboratoire*

Le projet du laboratoire pour le prochain quadriennal 2010-2013, acte la dissolution de l'équipe « Histoire, techniques et société » (HTS). Cette dissolution résulte avant tout d'évolutions démographiques (départs « non remplacés » de trois membres de l'équipe). Elle reflète aussi le positionnement plus affirmé de plusieurs membres de l'équipe sur des problématiques d'aménagement. En outre, et bien que les historiens du Latts soient bien insérés et reconnus dans leur communauté disciplinaire, la logique de rattachement aux écoles doctorales ne permet pas à l'histoire d'occuper une place autonome au sein du laboratoire, ce que l'on peut sans doute déplorer. Enfin, il est vrai que l'histoire n'apparaît plus en tant que telle dans les intitulés des équipes ou des axes de recherche du Latts.

Pour autant, les historiens du Latts ne sont pas « en déshérence ». Les travaux de recherche historique menés au sein du laboratoire restent abondants : sur les « hommes de l'art », sur les savoirs scientifiques et techniques, sur les villes, l'aménagement et les techniques urbaines. La nouvelle organisation du laboratoire peut, au contraire, conforter une tradition solidement établie au sein du laboratoire, l'une de ses « marques de fabrique », à savoir les coopérations entre historiens et « chercheurs du contemporain » dans des recherches appréhendant les processus sociaux-techniques ou les dynamiques territoriales dans la durée. Ceux-ci bénéficient grandement de la fréquentation quotidienne des historiens et de la

familiarité avec leurs méthodes. En retour les historiens s'enrichissent également de leurs échanges avec les sociologues et les aménageurs.

#### *Sur l'ambition affirmée de développer les travaux du laboratoire sur les pays « du Sud »*

Le rapport s'interroge sur « l'affirmation d'une orientation forte en direction des "pays du Sud" [qui] n'est pas assez ciblée, tant cette catégorie est vaste, et [par rapport à laquelle] il est douteux que les recherches de l'équipe RIT parviennent à embrasser toute la diversité géographique et organisationnelle des "pays du Sud", eu égard par ailleurs aux moyens humains spécifiques dont dispose RIT, qui sont relativement réduits pour une telle ambition. »

Sur ce point, nous souhaitons souligner que l'ambition du laboratoire n'est pas d'embrasser toute la diversité géographique des pays du Sud ("des Suds", comme certains les dénomment pour souligner précisément cette diversité). Nous entendons développer et valoriser des réflexions et travaux comparatifs sur la métropolisation et sur les services en réseaux, à la fois entre contextes du Sud et entre contextes du Nord et du Sud. L'enjeu est de participer à des débats scientifiques qui animent les champs de l'aménagement et/ou de la géographie (selon les cultures académiques nationales) sur la nature des processus de métropolisation au-delà du modèle trop réducteur de la ville globale et sur la diversité des interactions réseaux/espaces urbanisés en fonction des trajectoires politico-économiques nationales et des modalités locales de la fabrique urbaine.

Le projet est de conforter cette démarche (dont plusieurs programmes et publications du laboratoire ont déjà montré la pertinence) et de lui donner une plus grande visibilité. L'objectif est que RIT, au-delà des individus, apparaisse à l'extérieur comme une ressource et un vivier de compétences pour les recherches et expertises qui placent ces comparaisons au cœur de leur démarche (Chaire « Ville » de Science Po par exemple), qui sont d'emblée positionnées sur des terrains hors monde occidental (Agence française de développement, avec laquelle deux conventions de partenariats et de nombreuses collaborations existent déjà) ou qui s'ouvrent à l'international, sur les thématiques fortes de RIT (Chaire « Eau pour tous » d'AgroParisTech).

Cette démarche est donc structurée par des questionnements de recherche et non par une volonté de « couvrir » des aires géographiques nouvelles. Elle conduit, de fait, les chercheurs du laboratoire à privilégier souvent comme terrains d'investigation des villes de pays émergents (Afrique du Sud, Inde, Brésil, Chine...) relativement auxquels leur expertise est d'ores et déjà établie.

#### *Sur le programme de recherche de l'équipe RIT*

Le rapport invite à « un meilleur ciblage, notamment dans l'équipe RIT, à l'intérieur d'axes définis de manière très généraliste ». Nous admettons très volontiers le caractère par trop englobant de l'un ou l'autre des intitulés des axes de recherche de l'équipe RIT. Mais le contenu thématique proposé est plus précis. Et il nous semble que l'équipe RIT, qui réunit majoritairement des aménageurs s'intéressant aux réseaux techniques, à la « fabrique urbaine » et au gouvernement des territoires, conserve un positionnement assez spécifique et assez original dans le paysage national. Ce positionnement est conforté par l'arrivée dans l'équipe d'historiens de l'aménagement.

## *Sur les transversalités entre équipes*

Le rapport appelle à accorder une attention particulière aux « synergies actives » entre les deux équipes du Latts. C'est effectivement pour nous une priorité, soulignée comme telle dans le projet du laboratoire. Entretenir, faciliter, développer les échanges entre équipes du Latts constitue en effet une source importante d'innovation scientifique, et notamment d'émergence de questionnements ou d'objets de recherche originaux par rapport à ceux susceptibles de se développer dans des laboratoires plus disciplinaires ou moins plurithématiques. Il convient d'y accorder une attention particulière parce que divers facteurs (leur taille importante, leur localisation disjointe bien que sur le même campus, leurs centres de gravité disciplinaire et thématique respectifs) pourraient, en l'absence d'initiatives visant à nourrir les transversalités, conduire une autonomisation progressive des deux équipes.

Mais les connivences intellectuelles sont nombreuses et fortes, notamment l'intérêt partagé pour les enjeux et les objets techniques et pour les approches « sciences, techniques et société » (STS). Et les collaborations entre équipes du laboratoire ont toujours été substantielles. Il s'agit donc principalement, pour la direction du Latts, d'entretenir un espace d'échanges entre membres du laboratoire.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos sentiments les meilleurs.



Olivier COUTARD  
Directeur de l'unité de Recherche



Francis GODARD  
Président de l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée



Bruno LAURIOUX  
Directeur Scientifique de l'INSHS du CNRS

Philippe COURTIER  
Directeur de l'Ecole des Ponts Paris Tech